

Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche*



Première parole publique de Jésus en Galilée

Dans l'évangile de Matthieu, la première parole publique de Jésus est : *Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche* (Mt 4,17). La deuxième, adressée à Simon, appelé Pierre, et à son frère André : *Venez à ma suite, et je vous ferez pêcheurs d'hommes* (Mt 4,19). Cet appel sera aussi fait à Matthieu lui-même : *Suis-moi* (Mt 9,9).

Dernières paroles de Jésus sur la Croix à Jérusalem

Sur la croix, la dernière parole de Jésus est : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* (Mt 27,46). Jésus cite le psaume 22 en araméen, sa propre langue et celle des premières liturgies chrétiennes de Palestine. Jésus assume le seuil limite de la foi : en criant sa détresse, il dit encore *mon Dieu* et, en même temps, *l'abandon* à Dieu.

En fait, la dernière parole est un cri : *Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit* (Mt 27,50). Certains traduisent : *laissa partir son esprit*, en faisant référence à la mort de Rachel, la femme de Jacob, au moment de la naissance de Benjamin : (*Jacob et ceux qui l'accompagnaient*) *levèrent le camp et quittèrent Béthel. Il restait à parcourir une certaine distance pour arriver à Ephrata, quand Rachel accoucha. Et ses couches furent pénibles. Au cours de cet accouchement difficile, la sage-femme lui dit : N'aie pas peur ! Tu as encore un fils ! Dans son dernier souffle, au moment de mourir, Rachel l'appela Ben-Oni (c'est-à-dire : Fils-du-deuil) ; mais son père l'appela Benjamin (c'est-à-dire : Fils-de-la-droite). Rachel mourut et on l'enterra sur la route d'Ephrata, c'est-à-dire Bethléem* (Genèse 35,16-19). Lors de la visite des mages pour voir le roi des Juifs qui vient de naître, les grands-prêtres et les scribes du peuple ont dit aux mages, pour désigner l'endroit de la naissance du Messie : *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël* (citation de Michée 5,1.3).

*Matthieu 4,17

► Notre évêque nous parle

Les paroles du Ressuscité

A Jérusalem

Après la mort de Jésus, la première parole du Ressuscité est pour Marie de Magdala et l'autre Marie (la mère de Jacques et de Joseph ?), qui viennent d'apprendre de l'ange du Seigneur : *Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez. Voilà ce que j'avais à vous dire* (Mt 28,5-7). Les femmes quittent le tombeau et courent porter la nouvelle aux disciples. *Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : Je vous salue.* Les femmes s'approchent, saisissent les pieds de Jésus et se prosternent devant lui. *Alors Jésus leur dit : Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée, c'est là qu'ils me verront* (Mt 28,10).

L'évangéliste donne la révélation de Dieu par un ange : le Crucifié est ressuscité. Allez-le dire à ses disciples. Il vous précède en Galilée. C'est en allant le dire aux disciples, que les femmes voient Jésus venir à leur rencontre. Comme l'ange du Seigneur l'avait déjà dit, Jésus demande aux femmes d'annoncer à ses frères, les disciples, qu'ils doivent aller en Galilée, que Matthieu avait appelé Galilée des nations, en citant le prophète Isaïe (Mt 4,15), le lieu où Jésus avait prononcé sa première parole publique : *Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche.*

En Galilée

Suite à l'annonce faite par les femmes, qui mettent en pratique ce que l'ange du Seigneur et Jésus lui-même ont demandé, les onze disciples s'en vont en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Cette montagne fait référence à plusieurs épisodes de la vie de Jésus.

La montagne

Tout d'abord la très haute montagne où le diable montre à Jésus tous les royaumes de la terre et leur gloire, en disant : *Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi.* A ce moment-là, Jésus avait répondu : *Arrière, Satan ! Car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte* (Mt 4,8-10).

► Notre évêque nous parle

Ensuite la montagne des béatitudes, en Galilée : *Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait* (Mt 5,1-2). Jésus, le nouveau Moïse, qui avait reçu la Loi sur la montagne, est présenté comme le législateur qui donne l'exacte interprétation de la Loi, de la Parole de Dieu, pour ses disciples.

Nous avons encore la montagne de la Transfiguration, où une voix dit : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le.* Cette parole vise Jésus : son visage est brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Pierre, Jacques et Jean, tombés face contre terre et saisis d'une grande crainte sont touchés par Jésus qui leur dit : *Relevez-vous et soyez sans crainte !* En descendant de la montagne, Jésus leur donne cet ordre : *Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts* (Mt 17,1-9).

On peut encore faire écho à l'expérience de Moïse au Mont Nébo, au sommet du Pisga, qui est en face de Jéricho. *Le Seigneur lui fit voir tout le pays : Galaad jusqu'à Dane, tout Nephtali, le pays d'Ephraïm et de Manassé, tout le pays de Juda jusqu'à la Méditerranée, le Néguev, la région du Jourdain, la vallée de Jéricho ville des Palmiers, jusqu'à Soar. Le Seigneur lui dit : Ce pays que tu vois, j'ai juré à Abraham, à Isaac et à Jacob de le donner à leur descendance. Je te le fais voir, mais tu n'y entreras pas* (Deutéronome 34,1-4).

Envoi en mission

Quand les disciples voient Jésus, ils se prosternent, mais certains ont des doutes. Jésus s'approche d'eux et leur adresse ces paroles : *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* (Mt 28,18-20).

Au moment de l'arrestation de Jésus à Gethsémani, les disciples l'avaient abandonné et fui. Sur la montagne de Galilée, ils se prosternent. Certains ont des doutes. Les récits des apparitions du Ressuscité mentionnent régulièrement le doute de quelques disciples. Souvenons-nous de l'attitude de Thomas dans l'évangile de Jean.

► Notre évêque nous parle

Jésus dit qu'il est investi de la royauté universelle, évoquée dans le jugement dernier : *Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui (...). Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde (Mt 25,31-34).*

Jésus demande de faire de toutes les nations des disciples. De même que Jésus a appelé Simon et André, Jacques et Jean, Matthieu et tous les autres, il invite maintenant ses disciples à faire de même. Non pas appeler des disciples à eux, mais des disciples pour lui, Jésus. En même temps, cet appel est adressé à toutes les nations, tous les groupes humains. Il s'agit bien du royaume des Cieux qui est proche de tous.

Ces disciples, ces nations, entrent dans une communauté de baptisés, qui sont habités par le Père, le Fils et l'Esprit. Ces nations vont recevoir l'enseignement de Jésus, tel que l'évangéliste Matthieu l'a exprimé dans son récit ouvert par : *Livre de la genèse de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham (Mt 1,1).*

Emmanuel, Dieu avec nous

Le discours se termine par : *Avec vous Je suis tous les jours jusqu'à la fin du monde (Mt 28,20).* « Avec vous » fait référence à *Dieu avec nous, Emmanuel*, que l'ange du Seigneur a annoncé à Joseph en citant le prophète Isaïe (Mt 1,23). Jésus, Dieu avec nous, est le Fils bien-aimé de Dieu que Jean le Baptiste a baptisé : *Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie (Mt 3,16-17).* Si l'évangile de Matthieu commence par : *Livre de la genèse de Jésus*, il se termine par *la fin du monde*. Jésus assume toute l'histoire de l'humanité, depuis la genèse jusqu'à la fin du monde. La résurrection, le premier jour de la semaine, une nouvelle création, incorpore désormais le témoignage, l'annonce du Ressuscité à toute la création, à toutes les nations.

► Notre évêque nous parle

Convertissons-nous

En ce temps de préparation à la célébration de la Pâque du Seigneur, souvenons-nous des étapes qui nous ont conduits à la foi au Christ ; accueillons la première parole publique de Jésus en Galilée : *Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche* ; prions pour les catéchumènes qui sont *appelés* le premier dimanche de carême et qui vont vivre les *scrutins* ; écoutons dans la foi les évangiles de la Samaritaine, de l'Aveugle-né et de Lazare ; entrons dans le mystère de la Passion et de la Croix. C'est en écoutant Jésus, dans ces moments tragiques, que la signification profonde du baptême, de l'eucharistie et de l'annonce de l'Évangile à toutes les nations illumine notre vie personnelle, la vie ecclésiale, le service de la société.

Merci au service diocésain qui accompagne les catéchumènes. Merci aux catéchistes qui accompagnent les enfants et les jeunes qui se préparent aux sacrements de l'initiation chrétienne. Merci à tous les services de la diaconie qui nous invitent, avec force, à marquer notre solidarité avec les pauvres en donnant, non pas de notre superflu, mais de notre nécessaire.

+ Guy,
Evêque de Tournai